

cours de l'auteur dans le rôle principal; de Marguerite Van Acker (future Mme C. J. Dumont, v. fasc. II, p. 236) dans le rôle de la comtesse douairière, tante du Duc; d'Irma Reinhard (future Mme H. Geiershoefer) dans celui de Manon des Péreaux; de Louise Buck (v. fasc. IV, p. 519) dans celui de Camille de Flers; de Pierre Gillen (de la Caisse d'Epargne) dans celui du marquis des Péreaux; de Pierre Godar (futur conseiller à la Chambre des Comptes) dans celui de Roger, comte des Ormeaux; de Paul Drion dans celui de maître Jodocus et de Nicolas Hippert dans celui du maître d'hôtel Joseph.

La pièce, dédiée «A la mémoire de celle qui m'a tenu lieu de mère, à ma grand-mère Edmine Collart, baronne de Heddesdorf-Blochausen», n'est pas extraordinaire comme sujet, mais elle l'est par sa forme qui a frappé des critiques sévères comme Marcel Noppeney et Paul Palgen. Bien que ce dernier n'eût pas considéré Servais comme «un grand poète», il voulut bien concéder que «le mérite de la pièce était tout entier dans la fluidité des vers et le pittoresque des personnages.»¹⁰⁾

Pour montrer comment certains milieux bien-pensants réagissaient à la pièce de Servais qui, par ailleurs, obtint un franc succès lors de sa représentation, nous allons reproduire quelques phrases d'une Lettre ouverte adressée à l'auteur par la voie de «Ons Hémecht» et signée «Madame W.»

La lettre débute par un éloge: «Votre comédie est une oeuvre de grande allure, d'un style bien français, les vers ont une cadence et une sonorité qui charment sans fatiguer, l'oeil et l'oreille s'en trouvent satisfaits, et ce n'est pas là un mérite ordinaire.» Puis vient une réserve sérieuse: «Vous êtes... trop fin pour ne pas deviner de suite que la 4^{me} scène du 2^e acte a dû me choquer, comme fort probablement elle choque toute personne peu familiarisée avec certaines licences admises peut-être dans un monde spécial, mais réprouvées par, mettons le bon goût. Le grotesque et le trivial ne devaient pas trouver place dans une oeuvre comme la vôtre et, si vous la retouchez, vous feriez bien de couper deux ou trois pages, l'action y gagnera quelque chose et les convenances beaucoup.» Après d'autres critiques, de minime importance, la lettre finit sur un ton optimiste: «Malgré cela je garde mon opinion, qui est celle de plusieurs amies avec qui j'ai parlé du «Duc de Saint-Firmon» et qui, comme moi, souhaitent que vous restiez fidèle à la poésie.»¹¹⁾

Voici maintenant les passages incriminés de la pièce qui causèrent un haut-le-corps à nos mères et qui, relus aujourd'hui, ne font que s'esclaffer nos jeunes filles.

Roger:

Elle est en acier fin,
Avec cet objet-là, j'opère, quand j'ai faim.
(Confidentiel) Par moments, je suis pris d'une affreuse fringale
Alors, je ne suis point friand, — je me régale